

Objectif : 2025

Robert Dion, candidat au poste de doyen de la Faculté des Arts

La présente campagne donne déjà lieu à un salubre foisonnement d'idées, qui touchent à des aspects très divers de notre vie facultaire. Comme j'ai pu le constater dans mes discussions avec certains.nes d'entre vous ou dans les assemblées auxquelles j'ai assisté, le recrutement, les programmes, la recherche et la recherche-création, les problèmes d'espace, de ressources, de conditions de travail constituent des thèmes récurrents, quoique le plus souvent abordés à la pièce et au gré des préoccupations de chaque unité.

Pour essayer de contrer cet effet d'éclatement, je voudrais ici proposer un objectif général qui, si je suis élu doyen, sous-tendra mon action au cours des cinq années de mon mandat. Si donc la communauté m'accorde sa confiance, je voudrais mettre au premier plan l'amélioration générale et optimale des conditions d'étude au sein de notre Faculté.

Cet objectif commun devrait se traduire dans les objectifs spécifiques suivants :

- s'assurer d'offrir un nombre de charges d'enseignement suffisant (et donc contrer la diminution de ce nombre, particulièrement marquée dans notre Faculté, par des efforts de recrutement ciblés) ;
- s'assurer, par l'évaluation rigoureuse et la révision périodique et réactive de nos programmes, de la qualité, de la pertinence et du caractère concurrentiel de notre offre aux trois cycles ;
- maintenir à niveau nos locaux d'enseignement, de recherche, de création et de diffusion, ainsi que nos équipements, à travers des subventions spéciales, des partenariats, du mécénat, et avec l'implication active de la Fondation ;
- fournir un encadrement approprié du travail des enseignants par du personnel de soutien qualifié, en nombre suffisant, avec des mandats bien définis et des moyens pour travailler efficacement.

Il m'apparaît évident qu'une telle orientation, en plus de contribuer à la bonne réputation de l'UQAM, au recrutement des étudiants.tes et, aussi, à leur rétention, se répercuterait sur les conditions de travail des professeurs.res, des chargés.gées de cours et des employés.ées de soutien, et permettrait de dégager ce qui est le plus précieux, du temps, pour la préparation des cours et des séminaires, pour les activités de recherche, de création et de rayonnement.